

# L'éveil à la diversité linguistique et culturelle en maternelle

## L'ORGANISATION PEDAGOGIQUE

### ***L'éveil à la diversité linguistique***

Ouvrir le jeune apprenant à la pluralité des langues et des cultures participe à la construction de sa socialisation et de sa citoyenneté. Par ailleurs, l'efficacité d'un apprentissage précoce d'une langue vivante (LV) fait consensus au sein de la communauté scientifique qui souligne la richesse perceptive des très jeunes enfants.

Il en résulte que l'éveil à la pluralité des langues et la découverte d'une nouvelle langue constituent les deux volets de l'éveil à la diversité linguistique dont les principes généraux d'organisation en maternelle sont détaillés dans le B.O. n°22 du 29 mai 2019 ([Recommandations pédagogiques, les langues vivantes étrangères à l'école maternelle](#)).

### ***Pourquoi apprendre une langue dès le plus jeune âge ?***

D'une part, les schémas articulatoires des jeunes enfants ne sont pas encore « limités » par les automatismes de la langue maternelle. D'autre part, leurs capacités auditives sont peu altérées par une filtration, elle aussi progressivement induite par l'exposition aux seuls phonèmes de la langue maternelle (seulement une trentaine en français, alors qu'il y en a beaucoup plus en anglais par exemple). L'introduction d'une langue vivante en maternelle peut donc être très bénéfique, tant pour la discrimination auditive, que pour la reproduction de sons, d'intonations et d'accentuations. Cela est d'autant plus important que ces capacités s'altèrent avec le temps si elles ne sont pas travaillées dès le plus jeune âge.

### ***La durée des moments de LV***

Dans le cadre d'un éveil aux langues ou d'un apprentissage, la durée des séances est fonction des capacités d'attention des enfants. En maternelle, les moments de langue vivante ne doivent pas être longs. Un maximum de 15 minutes semble raisonnable. La fréquence de ces moments devrait idéalement être **quotidienne**, à partir de la moyenne section. Plus les enfants sont exposés aux moments de LV, plus l'imprégnation, élément essentiel de la mémorisation, est effective.

### ***Le lieu***

A l'unité de temps, s'ajoute l'unité de lieu. Dans la classe, il s'agit généralement du **coin regroupement**. Cependant un **espace spécifique** à l'éveil aux langues peut être aménagé. Quel qu'il soit, ce lieu par son décor ou son affichage, peut aider les enfants à identifier les moments d'éveil aux langues et à faciliter la mise en place de rituels.

Un espace « éveil aux langues » dans la classe, qu'y mettre ?

- Un planisphère
- Un coin écoute avec enregistrement d'une lecture, de chansons, ... en langue étrangère

- Des productions d'élèves sur des artistes (Frida Kahlo, Picasso, ...)
- Des objets représentant la culture des différents pays
- Des drapeaux
- Les fleurs des langues
- Différents alphabets
- Des cartes postales de différents pays
- Des costumes
- La mascotte des langues vivantes de la classe
- Les marottes du projet Piron dans un pot

### ***Les consignes***

Dans des contextes ludiques d'enseignement il s'agit d'amener les enfants à prendre conscience que la communication peut passer par d'autres langues que le français.

Les consignes simples, expressives, accompagnées de gestes les illustrant, peuvent conférer à la langue étudiée une utilité concrète.

### ***La mascotte***

Dès la MS, il est possible – et vivement conseillé - de planifier des séquences permettant de prendre conscience de la diversité des langues (soit en prenant appui directement sur le bagage linguistique des enfants ou des parents, soit à partir d'activités proposées dans Le voyage de Piron). La mascotte (comme celle de Piron) est l'élément qui balise dans le temps, le moment de langue vivante. Elle fait partie intégrante du rituel d'entrée et de sortie de ce moment d'enseignement. Elle est un repère du temps de la séance (début/fin). Cette identification est nécessaire afin d'éviter toute interférence avec les autres moments de classe se déroulant en français. Elle constitue ainsi une médiation. Elle est l'interlocutrice privilégiée des jeunes élèves pour l'introduction des éléments de langues travaillés et leur manipulation.

## LES SUPPORTS

### ***Les activités***

En maternelle, ce sont des activités de **réception** visant à développer des compétences de **discrimination**, de **compréhension**, puis de **reproduction**. On privilégie donc l'écoute de comptines et d'histoires tirées d'albums. Les écoutes renouvelées débouchent progressivement sur des activités de reproduction de sons, de mots, d'expressions ou de phrases. Ces activités de compréhension et de reproduction sont d'autant plus efficaces qu'elles sont associées chacune à une activité – **jeu de doigts, ronde, mime, danse** – selon le principe du "Total Physical Response" (TPR). La salle de motricité est tout à fait appropriée et offre une grande liberté de mouvement pour mettre en œuvre les activités. Les enseignants de maternelle sont tout à fait préparés à ce type d'activités qu'ils mettent constamment en œuvre dans leurs classes.

### ***Les comptines***

Par l'écoute, la gestuelle, puis la reproduction, l'enfant se familiarise progressivement aux sonorités de la langue vivante étrangère, à sa musicalité et aux intonations qui lui sont propres. L'objectif premier n'est donc pas la compréhension, mais la capacité à reproduire, qui s'appuie sur des compétences auditives et phonologiques (intonation, rythme, accentuation). Les comptines,

les jeux de doigts, les chants, les jeux chantés authentiques sont un moyen d'entrer par la culture dans la langue cible.

En anglais, de nombreuses comptines sont disponibles en cliquant sur ce lien : [Nursery rhymes](#)

Sur Mama Lisa, vous pourrez trouver des comptines dans toutes les langues en cliquant sur ce lien : [Comptines du monde](#)

Elles peuvent être proposées en cours d'année dès la moyenne section. Les compétences des enfants variant énormément entre les plus jeunes et les plus âgés, certains d'entre eux se limitent à la gestuelle, alors que d'autres reproduisent oralement les comptines. Mimées ou reproduites collectivement, celles-ci permettent aux jeunes enfants de commencer à pratiquer en toute confiance durant ce véritable moment de langue.

### ***Les albums***

Ecouter une histoire tout en s'appuyant sur les images est possible avec un album en langue étrangère ou régionale si celui-ci est à la portée des élèves.

La gestuelle qui accompagne la lecture incite les jeunes apprenants à imiter l'enseignant en mimant puis en répétant. La lecture d'albums en réseau (dans la LV utilisée) est l'occasion de réinvestir des éléments lexicaux déjà abordés, voire des structures de phrases complètes. La simplicité, la récurrence des formulations, sont des qualités essentielles qui doivent guider le choix des enseignants.

### ***Le sac à histoires***

Il propose une même histoire racontée en plusieurs langues. C'est un excellent moyen d'exposer les jeunes enfants à la diversité linguistique. Quand les enfants rapportent le sac à histoires chez eux, les parents peuvent raconter eux-mêmes l'histoire dans leur langue maternelle.

- Sensibiliser très tôt à la **diversité des langues et cultures**, par l'écoute pour ouvrir à un contact le plus large possible de sonorités (amener à entendre des sons et les reproduire)
- Travailler la **compréhension de récit** qui implique des procédures d'apprentissage spécifiques (images mentales, lexique, lien de causalité, inférences, restitution)
- Faire **lien avec les familles** dans la cadre de la co-éducation et l'amélioration du climat scolaire